

Source : <http://www.lalibre.be/actu/planete/a-san-francisco-un-sommet-mondial-du-climat-entre-volontarisme-et-catastrophisme-5b9ca6b8cd704df8b4a24b40>

Téléchargement 16 09 2018

# A San Francisco, un sommet mondial du climat entre volontarisme et catastrophisme

AFP Publié le 15 sept 2018



Le sommet mondial sur le climat de San Francisco s'est achevé vendredi sur des messages d'espoir et d'alarme, maires, gouverneurs et ONG venus du monde entier implorant les dirigeants mondiaux à en faire plus dans les deux prochaines années afin de limiter le réchauffement de la planète.

"Nous n'avons jamais eu autant besoin du multilatéralisme qu'à l'heure actuelle", a lancé en clôture Patricia Espinosa, l'ancienne ministre mexicaine chapeautant les négociations climatiques aux Nations unies. "Au moment exact où nous en avons le plus besoin, l'ordre international est remis en cause".

"Je vais vous dire la vérité", a aussi dit John Kerry, ancien chef de la diplomatie de Barack Obama, qui négocia l'accord de Paris de 2015. "Nous sommes très loin de l'objectif".

Les prochains mois sont décrits comme cruciaux par de nombreux participants pour relancer l'accord de Paris sur le climat de 2015. En décembre, 190 États signataires se retrouveront à Katowice, en Pologne, pour s'accorder sur les règles de mise en oeuvre du pacte.

"L'énergie de Paris a été perdue", a déploré l'un des rares chefs d'États présents à San Francisco, le Hongrois Janos Ader. "L'avenir de la civilisation est en jeu, c'est le message que nous devons porter à Katowice".

Mais les préparatifs de ce rendez-vous apparemment technique sont dans l'impasse, risquant de laisser éclater au grand jour la faiblesse du pacte climatique.

La méthode adoptée en 2015 est inédite: aucune sanction n'est prévue pour les pays. Chaque État fixe ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre --des objectifs pour l'instant largement

insuffisants pour limiter à 2°C la hausse de température du globe avant 2100, la Terre en étant à +1°C par rapport à l'ère pré-industrielle.

Un sommet de l'ONU est aussi prévu en septembre 2019, avant la révision des objectifs nationaux en 2020. "C'est ce qui déterminera si l'accord de Paris pourra être sauvé ou non", résume David Paul, ministre de l'Environnement des Îles Marshall, menacées d'engloutissement par la montée de l'océan Pacifique.

### **Le CO2 en hausse**

Des dirigeants régionaux européens, asiatiques ou américains ont affirmé qu'ils pouvaient prendre le relais des Etats défaillants en accélérant le passage à l'électricité et aux véhicules propres.

"C'est dans les villes que la plus grande bataille doit être menée", dit à l'AFP le maire de Quito, Mauricio Rodas, dont la ville est en train de construire son premier métro et prévoit de restreindre aux véhicules propres son centre historique.

Quito, comme Varsovie, Buenos Aires ou Le Cap, sont quelques-unes des villes ayant rejoint New York, Londres, Paris, Tokyo et plusieurs Etats américains comme la Californie dans ce mouvement vers le "zéro carbone", dans une à trois décennies.

Les multinationales étaient omniprésentes: Unilever, Ikea, Sony, Walmart, Michelin... ont multiplié annonces et engagements.

Les cités ayant adopté les objectifs les plus ambitieux et rapides se trouvent principalement en Europe et en Amérique du Nord, dans des pays où les émissions sont sur la pente descendante depuis une décennie ou plus.

Mais les rejets de CO2 par la Chine, premier pollueur mondial, et le reste de l'Asie continuent à croître fortement. Au total, le monde continue à émettre toujours plus.

### **Il reste deux ans**

Le but des prochaines années est d'arrêter, enfin, cette croissance.

"Si nous ne parvenons pas à infléchir la courbe mondiale des émissions dans les deux ou trois prochaines années, il est extrêmement peu probable que nous parvenions à limiter la hausse de température à 2°C", dit Johan Rockström, grand climatologue suédois.

"Nous sommes pile à la charnière. Allons-nous perdre une nouvelle décennie?", poursuit-il.

Un dirigeant d'entreprise présent au sommet, Mats Pellbäck Scharp, directeur du développement durable d'Ericsson, exprime le sentiment ambiant. "Il est temps d'agir et d'arrêter de signer des déclarations".

Rendez-vous du 3 au 14 décembre à Katowice, en Pologne, et en septembre 2019 à New York.

AFP